

LA GUERRE QUI VIENT!!! (*) ...

La *Revue des Deux-Mondes*, du 1^{er} juin, contient un remarquable article de Michel Chevalier, sur la crise européenne, dans lequel il établit avec autorité qu'aucun motif avouable ne justifie la guerre dont on fait planer sur nos l'inquiétude.

Aucune nation n'a des griefs suffisants qui l'autorise à déclarer la guerre! Aucun État n'a été blessé dans son honneur, aucun ne peut raisonnablement dire qu'on lui ait causé quelque grand dommage, et qu'il ne reste plus pour lui d'autre alternative que de tirer l'épée. M. Michel Chevalier proteste éloquem-
ment contre un entraînement provoqué par des ambitions irréfléchies et des appétits déréglés:

«Comment se fait-il, s'écrie M. Michel Chevalier, que dans un siècle de lumières, dans un temps où, de toutes parts, la liberté est l'objet d'un culte, et compte de fervents adorateurs dignes d'elle par leur talent et leur dévouement, l'Europe subisse passivement, comme un troupeau, cette impulsion qui renverse les intérêts et les met sous les pieds des passions, compromet les libertés des peuples, que le régime militaire a peu l'habitude de respecter, offense ses sentiments et heurte ses espérances en tant de genres divers? Est-ce que la liberté serait un vain mirage, le progrès un vain titre?

Après tant d'efforts héroïques pour s'affranchir, afin d'anoblir et d'améliorer leur existence sous les auspices d'un régime libéral, les peuples de la partie la plus civilisée du monde en seraient-ils encore à dépendre absolument, servilement, d'un tout petit nombre de hauts personnages dont les volontés, les élucubrations, les fantaisies mêmes, seraient subies comme les arrêts du destin? S'il en était ainsi, autant vaudrait vivre sous la loi du droit divin, d'après laquelle les nations n'ont qu'à courber la tête et à obéir quand un roi ou un ministre a parlé...

Les peuples, poursuit M. Michel Chevalier, n'ont que le gouvernement qu'ils méritent; c'est une vérité qui fut de tous les temps, et qui est incontestable dans le nôtre. Ils n'ont qu'à vouloir; mais il faut vouloir de cette volonté vigilante, éclairée et forte qui est le propre des peuples vraiment dignes de la liberté».

Comme nous, on le voit, M. Michel Chevalier invite les peuples à la grève contre la guerre.

M. Michel Chevalier est sénateur; son influence dans les Conseils de l'Empire, non moins que sa réputation, assurent à sa parole une incontestable autorité.

La reproduction de son article éloquent dans le *Moniteur*, qui le ferait arriver, par la voie officielle, à tous les gouvernements et à tous les peuples du dehors, aurait un effet plus décisif, croyons-nous, que les plus habiles dépêches diplomatiques pour assurer la paix du monde.

Auguste VERMOREL.

(*) L'article n'a en fait pas de titre. Il a été ajouté ici par nous. (Note A.M.)